PSOT
NETEBRAS
XUL

05.06–
07.09.25

INTRODUCTION

L'exposition *Psot Netebras Xul*, comme son titre le laisse deviner, est consacrée aux scènes artistiques genevoises qui se sont succédées depuis les années 1990. Premier projet de la programmation hors-site du MAMCO, elle présente 19 positions, réparties sans chronologie sur les deux niveaux de l'espace.

Deux salles documentaires permettent d'abord de revenir sur les conditions d'émergence du MAMCO et mesurer l'évolution de la réception de l'art contemporain depuis les années 1960.

La réunion des œuvres d'artistes de différentes générations permet de vérifier l'enregistrement des pratiques par les collections publiques, ouvrant aussi la possibilité de les compléter ou les corriger.

L'exposition se tient dans un lieu inédit, SOMA, dont la typologie industrielle rappelle les espaces de la SIP que le MAMCO a occupés depuis son ouverture en 1994 et qu'il vient de quitter pour en permettre la rénovation.

L'exposition entend ainsi souligner la richesse de la scène artistique genevoise, sa force et sa diversité, en convoquant certaines œuvres-clés du patrimoine muséal et en proposant de remettre un peu de jeu dans l'ordre et l'image que nous nous faisons collectivement de celle-ci.

Lionel Bovier, Directeur

LAUREN HURET

Comme la page d'accueil de son site web l'indique, Lauren Huret (*1984) n'a pas confiance en Internet. Par une pratique articulée autour de la vidéo, elle explore les dérives des technologies de communication et interroge la manière dont croyances et émotions se construisent face au flux continu d'images numériques. Pour la série *iPhone torture*, l'artiste collecte et assemble des séquences sur YouTube où des iPhones sont malmenés et torturés jusqu'à épuisement. Ce type de contenu extrême – parfois désigné comme *tech destruction* ou *extreme durability test* – met en scène la destruction volontaire d'appareils électroniques. Ces vidéos consistent à mettre à l'épreuve, parfois jusqu'à l'absurde, la résistance des appareils par la chaleur, la pression, l'eau ou les chocs, mêlant ainsi curiosité technique et pur divertissement visuel. Dans ces compositions présentées en boucle, Lauren Huret rejoue cet étrange rituel qui dévoile l'ambivalence de la technologie, oscillant entre consommation et objet de culte.

***iPhone torture drop drop drop*, 2019**
Vidéo couleur, 9'45" (boucle)
Collection de l'artiste

***Torture iPhone Epic Test Fail Fire Ice Drop bend*, 2015**
Vidéo couleur, sonore, 9'17" (boucle)
Collection de l'artiste

CHRIS KAUFFMANN

Chris Kauffmann (*1999) présente un ensemble d'œuvres réalisées entre 2023 et 2024, qui, bien que variées dans leurs médiums, explorent toutes la construction de soi par l'image. L'œuvre vidéo est un montage d'archives issues d'une période où l'artiste – encore adolescent – se consacrait activement à la production de contenus sur YouTube. En les recontextualisant dans un contexte artistique, il inscrit sa démarche picturale récente dans une continuité réflexive, où l'exposition de soi – entre fiction, performativité et jeu avec les codes – devient un matériau à part entière. Deux petites peintures, quant à elles, indexent les techniques de l'animation en s'inspirant des *smear frames* qui servent à traduire la rapidité du mouvement. En isolant et en réinterprétant ces fragments souvent invisibilisés du flux, l'artiste interroge la plasticité du corps en mouvement et la valeur esthétique de ce qui est, à l'origine, destiné à être furtif ou secondaire. Enfin, dans *Average Headphone User* (en français «utilisateur moyen d'un casque à écouteurs»), l'artiste se met en scène alangui ou plongé dans une forme d'introspection. Dans des décors exotiques il détourne et performe avec humour et théâtralité des stéréotypes et identités.

***Smear frame compilation 1*, 2024;**
***Smear frame compilation 2*, 2024**
Acrylique, papier marouflé sur toile
Collection de l'artiste

***Average Headphone User*, 2024**
Acrylique, papier marouflé sur toile
Collection de l'artiste

***CallMeChris archive (2012-2015)*, 2023**
Vidéo numérique, couleur, son, 13'55"
Collection de l'artiste

GAIA VINCENSINI

La manière dont Gaia Vincensini (*1992) investit des formats classiques et associe diverses techniques revêt également une dimension sociale: les modes opératoires jouent en effet un rôle central dans sa pratique, que l'artiste inscrit dans une filiation familiale marquée par une grand-mère sculptrice, une mère graveuse et une tante céramiste.

Matrice 2, exposée au MAMCO en 2021 à proximité d'un coffre-fort en céramique, appartient à une série d'œuvres à mi-chemin entre la matrice gravée et la porte blindée. Elle y intègre des enseignes locales ou suisses – telles que «warwick», «swisscaution» ou «ubs» – juxtaposées à des énoncés à portée existentielle: «La vérité s'exprime par symboles», «trust», «You are a valuable human being». L'artiste revendique une esthétique de l'hybridation narrative, mêlant indices intimes et références à Genève, sa ville d'origine, dont elle s'approprie les codes du *storytelling* d'entreprise – cet art du récit destiné à façonner une image positive d'une marque à travers des signes et symboles fédérateurs. Si Gaia Vincensini conjugue techniques et récits, c'est pour interroger les systèmes de valeur qui structurent aussi bien le champ artistique que la société dans son ensemble.

***Matrice 2*, 2021**
Acier, zinc
Collection MAMCO, don Manor